Dossier cadeaux : cd, dvd, livres de Noël 2014



Dossier cadeaux : cd, dvd, livres de Noël 2014. La Rédaction de classiquenews s'est réunie comme chaque année, fin novembre pour élire les cd, dvd, livres parus cette année, parmi les meilleures réalisations, c'est à dire sur le plan interprétatif les plus surprenantes et sur le plan éditorial, les plus soignées. **Voici nos 15 cadeaux incontournables…** pour ne pas vous tromper et offrir le meilleur du classique pour les fêtes de fin d'année 2014.

15 cd, dvd, livres « clics » de classiquenews, à offrir absolument

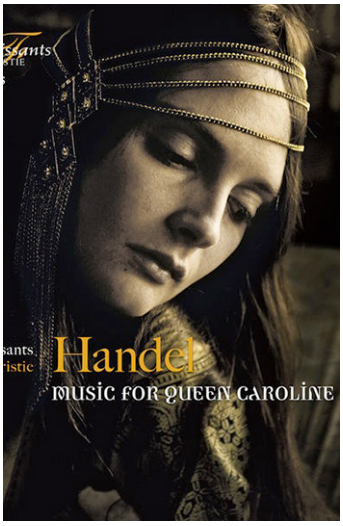
CD. Magnificat. Vivaldi, Bach. Jordi Savall (1 cd / 1 dvd Alia Vox). *Alia Vox offre un montage spécifique pour les fêtes de Noël 2014, associant les Magnificat de Vivaldi puis de Bach, en les faisant précédée chacun de Concerti,*

préambules profanes qui fonctionnent cependant à merveille, comme les portiques d'une ferveur épanouie à suivre, d'une évidente profondeur exaltée. Au volet Vivaldi, le Concerto pour 2 violons RV578 enregistré en 2003 à Cardona précède donc le Magnificat enregistré en live à la Chapelle royale de Versailles dix années après, en juin 2013. Puis le Magnificat de Bach capté à la même date à Versailles est introduit par le Concert pour clavecin en Ré mineur BWV 1052, enregistré quant à lui quelques semaines plus tard en juillet 2013 à Fontfroide. LIRE notre compte rendu critique du cd Magnificat Vivladi / JS Bach par Jordi Savall



CD, coffret. Karajan 1980s. 78 cd Deutsche Grammophon. Né en 1908, Karajan vit dans les années 1980, sa dernière décennie : il meurt en 1989. En un coffret remarquablement édité (même si le livret d'accompagnement ne comporte pas de textes en français : seulement en anglais, allemand et japonais),**Deutsche Grammophon publie l'intégrale des enregistrements symphoniques du Karajan des années 1980, soit l'héritage du dernier Karajan : un cycle qui vaut testament musical, esthétique.** C'est l'époque où en 1980, Karajan célèbre ses 25 ans d'activité comme chef principal (à vie) du Berliner Philharmoniker. (de fait sauf contreindication, tous

les enregistrements ici réunis ont été produits avec les instrumentistes berlinois… **Pourquoi offrir ce coffret ?** Parce que Karajan demeure « le chef » absolu : esthète, interprète de premier plan à la tête ici des Philharmoniques de Berlin et de Vienne.



CD. Handel : Music for Queen Caroline (1 cd Les Arts Florissants, William Christie, 2013). Pour son second disque Handel édité sous son propre label discographique, William Christie grand spécialiste de Handel, dévoile un cycle d'une sincérité inédite à *laquelle le chef fondateur des Arts Florissants apporte son expérience des oratorios et des opéras. Ici le geste n'a jamais semblé plus économe, fin, mesuré ; il articule le sens et les images du sublime texte des Funérailles de la Souveraine décédée en 1737 (Funeral Anthem for Queen Caroline HWV 264) en un travail subtil et profond sur la prosodie et la déclamation littéralement prodigieux : il témoigne aussi avec une sincérité inédite, de l'amitié exceptionnelle qui unissait le musicien à sa protectrice la Reine Caroline.* **Pourquoi offrir ce disque ?** Parce que le plus grand interprète actuel de Handel réalise un travail remarquable sur le texte dramatique avec son choeur et des musiciens des Arts Florissants en particulier dans le Funeral Anthem pour la Reine Caroline. Une ferveur pudique irrésistible.



CD. coffret. Renata Tebaldi : Voce d'angelo, the complete Decca recordings (66 cd Decca). Elève de Carmen Melis, diva de La Scala de Milan, la jeune Renata débute dans le rôle d'Elena de Mefistofele en 1944, elle a 22 ans (plus tard en 1958 pour Decca ju*stement, elle chantera sous la direction de Tulio Serafin à Rome, le rôle de Marguerite, offrant à l'héroïne sacrifiée sa chair angélique dans une fresque orchestrale pleine de souffle et de ressentiment goethéen…). Puis à 24 ans, c*'est le chef Arturo Toscanini antinazi convaincu, qui deux ans plus tard (1946) lance sa prodigieuse carrière pour le concert de réouverture de La Scala. Le maestro lui fait apprendre le rôle titre d'Aida dès 1950 (avec del Monaco : c'est un triomphe). Plus qu'en Europe, c'est principalement à New York que La Tebaldi s'impose ensuite sans faiblir jusqu'en 1973 ! **Pourquoi offrir ce coffret lyrique ?** Renalta Tebaldi reste la plus grande soprano des années 1960 et 1970 : un monstre sacré, rivale de Callas, au tempérament vériste d'une absolue pureté expressive à redécouvrir de toute urgence…



CD. Coffret Phase 4 stereo, stereo concert series. Coffret 40 cd Decca (1964-1977). Phase 4 stereo ou le son Decca des sixties and seventies… En 1962, Decca lance sa communication sur la technologie d'enregistrement "phase 4 stereo" : en nombre (la console du mixage son dispose à présent de 20 canaux différents, tous tout autant individualisés), les micros multiplient les pistes révélant les détails de l'orchestration, une nouvelle conception de l'espace sonore aussi se précise, qui permet à l'auditeur de (re)découvrir les œuvres avec une richesse d'informations plus fine et plus variée.



CD. Mozart : Cosi fan tutte (Kassian, Currentzis, 2013). **Décapant, enivré** : le Cosi du chef Teodor Currentzis né grec mais citoyen russe (42 ans). Livré tout chaud des presse Sony en ce 17 novembre 2014, le Currentzis nouveau vient de sortir : la suite après *des Noces décapantes, de la trilogie Mozart Da Ponte. Avant Don Giovanni (à paraître automne 2015), voici un Cosi supérieur encore aux Noces de l'an dernier : en énergie mais ciselée, en voix mieux homogènes, en finesse et subtilité (le duo Despina Alfonso fonctionne à merveille), en juvénilité ardente, naïve, celle des fiancés parieurs (Ferrando et Guglielmo) d'un bout à l'autre totalement engagés, et même palpitants. Ces officiers y apprennent l'inconstance et la philosophie d'en accepter le jeu.* **Pourquoi offrir ce coffret lyrique ?** Parce que Le chef dépoussière avec finesse une partition que l'on croyait connaître, avec une jeune diva irrésistible, belcantiste et mozartienne ciselée : Anna Kassyan. Retenez bien son nom : sa Despina est ici … miraculeuse.



CD. Rameau : the sound of light (Currentzis, 2012). **Voici un Rameau qui fait réagir** : lisez d'abord le titre de cette anthologie, The sound of light, le son de la lumière… Lumineux et même solarisé (serait-ce une référence indirecte à son appartenance à une loge comme à ses nombreux ouvrages pénétrés de symboles et rituels maçonniques : de Zaïs à Zoroastre…?). Frénétique, motorique, surexpressive… la lecture de **Teodor Currentzis**, jeune chef athénien formé dans

la classe d'Illya Musin à Saint-Pétersbourg (à 22 ans) qui est passé par l'Opéra de Novossibirsk puis actuellement Perm, – où il est directeur artistique, ne laisse pas indifférent : sa baguette suractive exaspère comme elle transporte.



CD, coffret. Wiener Philharmoniker : The Orchestral Edition (64 cd DECCA)/a> Depuis 1842, l'Orchestre Philharmonique de Vienne, le Wiener Philharmoniker, créé par Otto Nicolai, incarne le rêve de tout orchestre : la phalange, véritable mythe musical, enchante le monde par ses qualités interprétatives et surtout une sonorité fluide, voluptueuse, coulante, magistralement onctueuse qui ne cesse de convaincre : chaque Concert du Nouvel retransmis sur toutes les chaînes du monde renouvelle le miracle attendu : on y décèle l'éloquence oxygénée de ses cordes flexibles, la puissance ronde et chaude de ses cuivres (les cors en particulier), la clarté individuelle de son harmonie (bois)… et l'on se dit à chaque concert, voici indiscutablement le meilleur orchestre au monde. Et pourtant depuis l'essor des orchestres sur instruments d'époque, notre perception a changé : timbres petits, délicats caractérisés contre puissance et cohérence lisse voire creuse.



Renée Fleming : Winter in New York (1 cd Decca). Noël à New York… La nouvelle diva jazz ? Une affiche de partenaires somptueuse. Les chanteurs **Kurt Elling, Gregory Porter, Rufus Wainwright**, les trompettistes **Chris Botti** et **Wynton Marsalis**, le pianiste surdoué et

roi de l'impro, **Brad Mehldau….** autant dire que pour ce nouveau disque non lyrique, la superdiva américaine **Renée Fleming** a su s'entourer de pointures particulièrement aguerries et les plus raffinées même comme les plus originales de la planète jazz … Ils sont tous, chacun dans leur registre, des stars de la scène américaine… Sous la neige à Central Park (*Serenade* de la plage 10), à la nuit tombée ou reprenant certains standards parmi les plus connus du répertoire de Noël, la diva s'accordent **plusieurs duos musicalement sertis et ciselés** qui montrent que si la voix lyrique a évolué, la cantatrice n'a rien perdu de sa musicalité. Les fans de la diva américaine seront enchantés de retrouver leur i

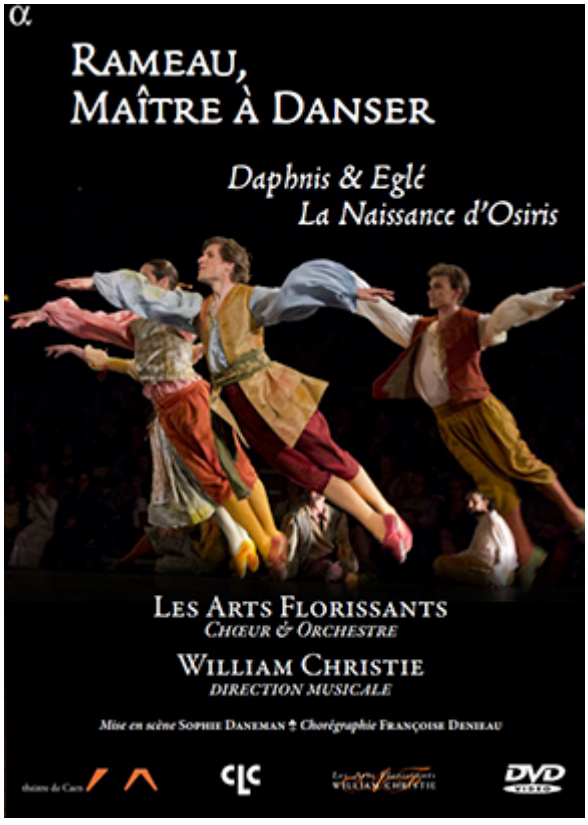
CD, coffret. Jonas Kaufmann : So great arias (4 cd Decca)



Bête de scène (il l'a confirmé encore par ce chant irradié, félin, sauvage, idéalement dyonisiaque, dans la dernière production d'Ariane Auf Naxos – de surcroît dans sa version originelle de 1912, présentée en 2012 au festival de Salzbourg : un inoubliable événement s'il n'était la direction certes fluide mais désincarnée et peu subtil de Daniel Harding). Mais ce charisme tendu, viril, érotique qui passe dans le fil d'une voix animale demeure le plus grand apport sur la scène musicale et lyrique au carrefour des deux siècles. Decca réédite en un coffret incontournable la quintessence d'un

chant investi, affiné, subtil, celui d'un immense interprète fin et intense, au timbre cuivré toujours époustouflant. Vérisme, wagnérisme, chambrisme aussi en diseur schubertien (de première classe pour les lieder récemment, mais aussi déjà audacieux pour l'une de ses premières apparitions sur scène dans Alfonso und Estrella, l'opéra oublié de Schubert et que l'Opéra de Zurich remontait avec justesse…).

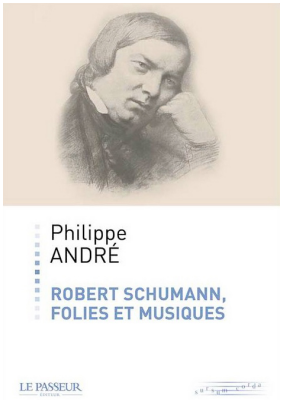
dvd événement 2014



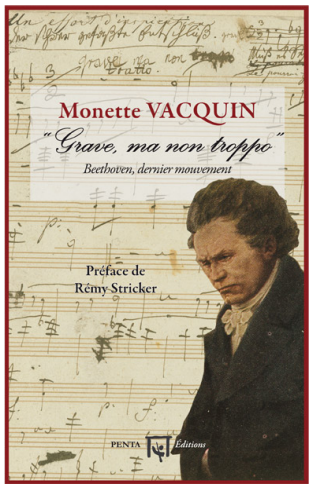
DVD. Rameau, maître à danser : Daphnis et Eglé, La naissance d'Osiris (William Christie, Les Arts Florissants, 1 dvd Alpha). Pour l'année Rameau 2014, son plus fervent et convaincant champion, **William Christie et ses Arts Florissants**, surprennent là où nous ne les attendions pas : ni tragédie lyrique ni grand ballet mais deux pièces intimistes, des opéras miniatures dont le charme et la légèreté nous sont astucieusement restitués par un " Bill " plus inspiré que jamais. Les deux actes de ballet sont même astucieusement reliés l'un à l'autre en une totalité musicale, dramatique, dansante d'une belle cohérence. Ce dvd réalisé à Caen en juin dernier (2014), confirme les impressions vécues sur le vif et dont témoigne

aussi notre compte-rendu complet rédigé au moment de la création de la production événement : LIRE Rameau, maître à danser par William Christie et Les Arts Florissants, nouvelle production pour l'année Rameau 2014. Pour faire simple et court, Bill renoue avec la réussite de son enregistrement récent, **Le jardin de Monsieur Rameau** : même école de la grâce collective, même orchestre ciselé, taillé et assoupli au diapason de la tendresse la plus allusive… Au XVIIIè, la France de Louis XV sait s'alanguir des délices tendres et sensuels de divertissements délicieusement aimables. C'est évidemment le cas de ces deux actes de ballet : *Daphnis et Eglé*puis *La naissance d'Osiris*-, dont Rameau revivifie la tension dramatique grâce au seul génie de sa musique que Bill divin interprète dans ce répertoire, rétablit dans son raffinement tendre le plus enchanteur. En musicien savant et lettré respectant la tradition de la cour de France, le compositeur ajoute le ballet, c'est à dire cette " belle danse " que la chorégraphe complice, **Françoise Denieau** aborde avec une verve rafraîchissante au diapason d'une mise en scène subtile et très précise (signée de l'ex chanteuse **Sophie Daneman**) dans l'esprit d'une troupe de comédiens dont le jeu collectif apporte une cohérence imprévue entre les deux divertissements.

Les 4 Livres qui nous ont le plus convaincus en 2014



LIVRES. “Robert Schumann, folies et musiques” de Philippe André (Le Passeur éditeur). Folie et musique, déséquilibre psychique et création romantique … Les cas d’autres artistes frappés comme Robert Schumann (1810-1856) par la menace de la démence et de l’inéluctable destruction psychique (à cause de la Syphilis, tels Poussin, Nietzsche, Baudelaire, Flaubert…) saisit car l’équation du génie jaillissant et la déraison destructrice simultanée, échafaude une contradiction spectaculaire… le sujet pourrait agacer tant elle peut véhiculer d’aprioris fastidieux et stériles. Il n’en est rien ici car l’auteur aime passionnément son sujet, précisément la musique de Schumann…



Livres. Monette Vacquin : « Grave, ma non troppo « . Beethoven, dernier mouvement. (Editions Penta). Le génie de Beethoven est solitaire, exacerbé par sa souffrance intérieure, qui ne peut être partagée ni vécue comme lui, de l’intérieur. Il paraît comme à part, écarté de la société viennoise. Ici donc les femmes sont inaccessibles ou lointaines insaisissables (comme chez Berlioz, cet autre romantique absolu). C’est pour contrer cette malédiction véridique qui fut pour le compositeur viennois à la fois son calvaire et le catalyseur de son élan créatif que l’auteure de ce texte admirable, offre une réécriture salutaire pour Beethoven… : lui offrir ce qu’il ne put jamais vivre ni connaître de son vivant. La chaleur bienveillante et complice d’une amie véritable. Ainsi la narratrice qui raconte ce texte imaginaire (mais qui s’appuie sur une documentation

véridique), Liebe partage le quotidien du grand romantique : d'intendante, elle devient sa confidente, son double qui suit chaque nouvelle composition de l'intérieur, et davantage encore au fur et à mesure des pages d'une vie à deux peu à peu conquise et dévoilée.



Beaux-livres. Opéra Garnier (Éditions de La Martinière). 290 photographies composent la valeur visuelle de ce beau-livre édité en format carré par les éditions de La Martinière. Un portfolio de vues et clichés remarquables, signé par le photographe Jean-Pierre Delagarde dont on ne saurait trop louer le sens de la composition et du détail. Jamais l'Opéra Garnier n'a paru mieux chatoyant, plus précieux, chromatiquement inventif… certes prouesse architecturale et technologique, mais aussi d'un fini aussi parfait qu'une œuvre d'art ou un meuble luxueux, tel un immense cabinet de curiosité. Le dessin général des volumes n'affecte en rien la richesse du décor de surface, ses matières clinquantes et précieuses, dans toutes les disciplines (peintures, sculptures…). De sorte que l'on redécouvre ici comment le Palais de Charles Garnier concentre l'excellence des arts français propre aux années 1870. Dans sa préface l'architecte français de l'Opéra national de Pékin, dernier joyau de l'art lyrique du XXème siècle, Paul Andreu, sait souligner combien le Palais Garnier reste pour son temps un miracle d'intégration urbaine, un écrin imaginatif pour la représentation, surtout un volume d'une lisibilité absolue…

C’est aussi une expérience sensorielle que restitue l’admirable structure éditoriale du livre. Visiter ainsi l’Opéra inauguré en 1875 (ce qui rend son éclectisme pompier contemporain des dernières audaces impressionnistes) permet de mesurer le délire décoratif, l’objet social, l’intelligence de son dispositif, permettant de passer de la rue à la scène grâce à une série d’espaces progressifs faisant toujours l’admiration des publics et des visiteurs aujourd’hui.



Livres. Daniel Barenboim : La musique est un tout (Fayard). Voilà un opuscule que beaucoup d’artistes devraient méditer, assimiler, régulièrement consulter et interroger : leur place dans la société, la relation salvatrice de l’art et de l’engagement philosophique, sociétal à défaut d’être politique, y gagnent un manifeste qui vaut témoignage exemplaire. Il n’est pas d’équivalent en France à la personnalité transnationale du chef charismatique Daniel Barenboim aujourd’hui : une telle hauteur de vue, une telle pensée musicale et artistique se font rare et qui dans sa suite défendront les mêmes valeurs ? Humaniste engagé, en particulier au service de la réconciliation… des peuples au Moyen Orient, Daniel Barenboim qui a la double nationalité (palestinienne et israélienne) s’exprime ici en textes choisis, déjà connus et publiés, mais rassemblés avec quelques autres plus récents (premier chapitre ” éthique et esthétique ” où l’acte musical est désormais investi d’une exigence morale). Le chef argumente sa vision de la musique, une chance pour l’humanité de sauver son destin trop marqué

par la guerre, la destruction, l'incommunicabilité. En homme de paix qui a côtoyé les plus grands politiques, Daniel Barenboim précise aussi ici une manière d'idéal de vie, une formule personnelle qui s'appuyant sur l'expérience et les rencontres, brosse le (l'auto)portait d'un homme de bonne volonté, préoccupé par le sens de l'histoire et de la société, l'avenir des peuples pour lesquels l'offrande musicale pourrait s'avérer salutaire. Une forme de vivre ensemble, de penser autrement le monde qui suscite évidemment l'admiration.

d'autres idées de cadeaux ? …



L'année 2014 était celle de Rameau et de Richard Strauss : pour vos idées cadeaux, ne manquez rien des réalisations discographiques qui ont marqué ce cru 2014, définitivement exceptionnel ; les éditeurs se sont montré prolixes en matière de célébrations, rééditant souvent les perles de leur catalogues, soutenant aussi les initiatives nouvelles, distinguées par le fameux CLIC de classiquenews. LIRE nos dossiers sélection Rameau 2014, Richard Strauss 2014, Carl Philip Emanuel Bach 2014